

L'armure du chrétien – Partie V

Nous poursuivons la 5^{ème} partie de notre étude concernant le passage d'Ep 6.10-20, qui nous parle du combat spirituel ainsi que des armes que Dieu met à notre disposition afin que nous puissions résister et tenir fermes contre les manœuvres du diable!

Dans celle-ci nous allons particulièrement nous pencher sur le v.15 d'Ep 6, qui nous dit¹ :

Tenez fermes... Mettez pour chaussure à vos pieds, le zèle que donne l'Évangile de paix

Relevons premièrement qu'il n'y a pas unanimité sur la traduction ce texte comme relevé ici :

- « Mettez comme chaussure à vos pieds le zèle à annoncer la bonne nouvelle de la paix »²
- « Mettez comme chaussure à vos pieds l'élan pour annoncer l'Évangile de paix »³
- « Mettez pour chaussure à vos pieds les bonnes dispositions que donne l'Évangile de paix »⁴
- « Mettez comme chaussure à vos pieds l'assise que donne l'Évangile de paix »
- « Mettez comme chaussure à vos pieds la fondation que donne l'Évangile de paix »

Ainsi, selon certaines traductions, Paul dirait que le chrétien est appelé à mettre ces chaussures dans le but d'annoncer l'Évangile de paix ; et selon d'autres, que l'Évangile de paix permet au chrétien d'avoir une assise solide en étant fondé dans la Parole, ce qui seul lui permettra de tenir ferme dans le combat !

Lesquelles de ces traductions est-elle la meilleure ? A notre sens, chacune d'elles se justifie, car toutes relèvent cette même réalité du combat spirituel qui se déroule effectivement sur ces deux champs de bataille respectifs que sont notre cœur et l'évangélisation !

Aussi nous allons parler des deux en commençant par celui se déroulant dans notre cœur. Dans cette intention, nous prendrons une traduction qui en synthèse ceci :

Mettez comme chaussures à vos pieds, l'assise ou la fondation que vous donne l'Évangile de paix

Comme déjà souligné, en écrivant ce texte, outre l'inspiration divine, Paul s'est sans doute également inspiré de l'équipement militaire des soldats romains qui le gardait durant son emprisonnement. La chaussure romaine était une sandale, faite de lanières de cuir montant jusqu'aux chevilles et dont la semelle de cuir très épais étaient couvertes de clous pointus ! Tout cela conférait au soldat une stabilité parfaite pour tout type de terrain où ils pouvaient combattre.

Les chaussures sont-elles une composante importante de l'armure du soldat ? Nous pourrions penser que non ! Pourtant, tel n'est pas l'avis d'un historien qui a écrit ceci⁵ :

Qu'est-ce qui a contribué premièrement au succès de Rome ? Ses armes modernes ? Ses stratégies fantastiques ? Son économie florissante ? Non ! Ce sont ses chaussures solides. La sandale romaine est la pierre angulaire de l'édifice de l'Empire Romain !

¹ LSG 1910

² Français courant

³ TOB ; NBS ;

⁴ Colombe

⁵ Benedikt Meyer

A une époque où les combats étaient essentiellement des luttes au corps à corps, et pieds à pieds, que serait-il advenu du soldat ayant des savonnets en guise de chaussures ? Et dans la même logique, qu'advierait-il de nous, si dans le combat spirituel nous ne pouvions pas compter sur nos chaussures pour nous assurer d'une parfaite adhérence !

Or, c'est bien de cela dont il s'agit car selon notre texte, ce sont bien l'assise et la stabilité que nous assurent nos chaussures qui nous permettra de tenir fermes sur nos jambes et de ne pas reculer d'un pouce quand le combat fait rage !

Paul parle de Paix, mais de quel genre de paix parle-t-il ? S'agit-il de la paix intérieure que tous les hommes recherchent et que promettent les fausses religions, les philosophies et les sectes de tout poil, à condition que l'on suive leur programme ? Nous savons que ce n'est pas de ce genre de paix dont il est parlé ! Ce dont il s'agit ici, c'est ce qu'il nomme lui-même en Ro 5.1, comme étant la « *Paix avec Dieu* » ! La « *Paix AVEC Dieu* » également appelée la « *Paix De Dieu* » ! Car de fait, afin de pouvoir être en Paix AVEC Dieu, la seule alternative de l'homme est de se soumettre à la « *Paix DE Dieu* », dont les clauses sont non négociables car c'est le Seigneur seul qui en fixe les règles ! Une offre de Paix appartenant à la seule initiative du Seigneur et qui n'est que pure grâce de sa part car offerte gratuitement en celui qui est, à juste titre appelé : « *Notre Paix* »⁶ ou encore le « *Prince de la Paix* »⁷, c'est-à-dire le Seigneur Jésus ! Et cette paix dont les clauses sont non négociables ne passe que par un seul chemin : Celui de la Croix du Calvaire, par la reconnaissance de ses péchés et de sa culpabilité et dans la repentance selon Dieu ! En bref, tout ce que le monde rejette, étant une folie pour lui !

Sans la repentance, l'homme pourra bien marcher sur tous les chemins de paix que le monde lui propose, il ne trouvera jamais la Paix, parce que la vraie Paix, c'est Jésus-Christ ! C'est pourquoi, les prophètes Esaïe, Jérémie et Ézéchiël déclarent qu'il n'y a « *pas de paix pour les méchants* »⁸, quand même les hommes diraient : « *Paix, paix, il n'y aura point de paix* »⁹

Mais à contrario du monde, nous qui sommes devenus chrétiens, nous devons savoir avec une absolue certitude de désormais, nous sommes parfaitement en paix par le sang de JC ! Mais ici encore, tout comme pour la justice, la Paix dont nous parlons se fonde-t-elle sur le terrain instable de nos sentiments ou de nos émotions ? Certes non ! Cette paix repose sur un fait historique, celui de la crucifixion de Jésus sur le Mont Golgotha ! C'est de Là et sur cela seul que dépend notre Paix !

Comme cela est écrit en Col 1.20 :

Dieu a voulu, par JC, tout réconcilier avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la Paix par JC, par le sang de sa Croix

A cela, mes amis, il n'y a rien à ajouter et rien à retrancher, car Il en va de la Paix avec Dieu comme de la justice de Dieu ! Au moment même de notre conversion, nous sommes immédiatement au bénéfice de l'une comme de l'autre ! Et rien de ce que je pourrai faire après ne me donnera plus de Paix ! Et de la même façon que je n'ai pas à ressentir que je suis juste devant Dieu, je ne dois pas non plus me fier à mes émotions ou mes sentiments pour

⁶⁶ Cf. Ep 2.13

⁷ Cf. Es 9.6

⁸ Es 48.22, 57.21

⁹ Jé 6.14, 8.11 ; Ez 13.10, 16

savoir que je suis en Paix ! Ce que Dieu me demande, c'est tout simplement de le croire absolument !

Tous les hommes parlent de paix, mais quel sens donnent-ils à ce mot ? Pour la plupart, la paix se définit par une absence de conflit ou par un temps d'accalmie entre deux guerres ! Mais dans la pensée hébraïque, le mot Shalom a une toute autre signification ! Lorsqu'un juif salue un autre juif par un Shalom, il fait plus que lui souhaiter la paix ! En réalité, ce qu'il veut exprimer par ce mot c'est le souhait que celui qui est ainsi salué, puisse être au bénéfice d'une pleine bénédiction englobant la plénitude de la justice et de la bonté de Dieu !

Et mes amis, c'est de ce Shalom-là dont nous sommes tous les bénéficiaires en Christ, car « *Christ est notre Shalom* » ! Un Shalom qui englobe toute sa justice et tout l'amour de Dieu ! Pour nous, il ne s'agit plus d'un souhait mais d'une réalité dans laquelle nous sommes entrés !

Ainsi, nous pouvons mieux comprendre les premières paroles de Paul en Ep 1.2-3 :

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ. Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ !

« *Bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ* » ! Cela implique tout ce que Paul va énumérer dans les versets suivants, c'est-à-dire :

- En Lui : Dieu nous a élus avant la fondation du monde et nous a prédestinés à être ses enfants d'adoption par JC
- En Lui : Nous avons la rédemption par son sang et la rémission de nos péchés selon la richesse de sa grâce !
- En lui : nous sommes devenus héritiers
- En Lui : après avoir cru, nous avons été scellés du SE comme gage de cet héritage !

Si la conviction d'être au bénéfice de toutes ces merveilleuses choses ne nous suffit pas nous assurer que nous sommes en Paix avec Dieu, je ne vois pas ce qui pourrait nous la garantir !

Ainsi, nous pouvons dire que nous sommes en Paix avec Dieu, car Dieu est lui-même le garant de cette Paix ! Pour autant, cela signifie-t-il la cessation de tout conflit ? Non, car étant en paix avec Dieu, nous sommes implicitement en guerre avec son ennemi ! Ainsi, en tant que chrétien, nous vivons dans une sorte de paradoxe spirituel : « *Tout en étant réellement en Paix, nous sommes réellement en guerre* » !

Et cette réalité paradoxale doit habiter dans nos cœurs, car de manière très concrète, cela signifie qu'au sein même des plus violents assauts de l'ennemi, nous pouvons être en paix ! Et si nous pouvons en être sûrs, c'est précisément à cause des chaussures de l'Évangile de Paix, qui nous garantissent que nous sommes fondés sur le Roc de la Parole de ce Dieu en qui il n'y ni changement ni ombre de variation, et qu'ainsi nous pouvons tenir fermes !

Car mettre ces chaussures à nos pieds, comme le dit Col 2.6-7, c'est être assuré d'être :

Enracinés et fondés en lui, en étant affermis par la foi, d'après les instructions qui nous ont été données

Et comme le dit aussi Es 26.1 :

A celui qui est ferme dans ses dispositions Tu assures la paix, la paix, Parce qu'il se confie en toi.

A l'inverse, si nous venons à manquer de cette fermeté, alors la Parole ne nous condamne pas pour autant, elle nous invite à faire ce que nous dit Php 4.6-7 :

Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose, faites connaître vos besoins à Dieu, par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la Paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en JC

Mais malgré cela, , nombreux sont les chrétiens semblent perdre cette paix quand ils sont au creux de la fournaise ! Quelles peuvent en être les raisons ? Il y en a certainement plus d'une, mais selon ce nous pouvons constater de manière générale, c'est que cette attitude est bien souvent liée à ce que nous pourrions appeler *l'immaturation spirituelle* !

C'est ce que Paul relèvera lorsqu'en Ep 4.14, quand il expliquera les raisons pour lesquelles Dieu fait don des ministères de la Parole à son Église ; afin, dit-il, que les chrétiens ;

Ne soient plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séductions

Selon le terme grec que Paul emploie ici, le mot « *enfant* » aurait été mieux traduit par « *enfant en bas-âge* ». L'idée prédominante dans cette image utilisée par Paul tient justement au fait qu'un enfant en bas-âge spirituel manque d'équilibre et de stabilité dans le domaine doctrinal !

Et ce que Paul veut souligner rejoint la pensée développée en Hé 5.12-13 :

Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide.

- En synthèse, le 1^{er} texte nous dit qu'un chrétien en bas-âge spirituel court un grave danger sur le champ de bataille, car son immaturité spirituelle due à sa méconnaissance de l'Évangile fera de lui une proie facile pour le lion dévorant !
- Et le 2^{ème} texte nous dit en substance que la maturité chrétienne ne se mesure pas nécessairement aux années de conversion mais au fait d'être chaussé d'une profonde connaissance de l'Évangile afin de demeurer stable et équilibré !

Or savez-vous comment la Bible définit la maturité chrétienne ? Hé 5.14 nous le dit¹⁰ :

Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.

Les hommes faits, les adultes en Christ, selon la Bible, sont ceux qui sont capables de juger et de discerner entre ce qui est bien et mal, ou pour le dire autrement entre ce qui est la vérité de Dieu et les hérésies doctrinales qui sont toujours issues du père du mensonge ! Le chrétien immature, aura tendance à suivre tous les nouveaux courants doctrinaux ou les nouveaux programmes en vogue dans le monde évangélique, et ce, sans même exercer le moindre discernement, pourvu qu'à l'image du vent, ça bouge et ça vibre... Le chrétien adulte, lui, ne suivra aucun nouveau courant doctrinal ou nouveau programme en vogue sans l'avoir préalablement soumis au jugement et au discernement que seule la Parole peut lui apporter !

¹⁰ Voir aussi 1Co 3.2-3a

La différence entre l'un et l'autre se situe précisément entre le fait de mettre ou de ne pas mettre à ses pieds les chaussures de l'Évangile de paix qui lui donneront l'équilibre théologique pour tenir ferme et résister ; en somme d'être affermis ou de ne pas être affermis dans la Parole de Dieu ! En conséquence, c'est cela qui fera la différence sur le champ de bataille, l'un résistera fermement et l'autre sera balayé comme un fétu de paille !

Le seul moyen de demeurer dans une paix stable et ferme, même au cœur de nos combats les plus intenses, ne peut procéder que d'une seule chose : de notre confiance inébranlable en ce que Dieu a dit ! Et le seul moyen de demeurer dans cette confiance inébranlable, seule source de paix et de parfaite stabilité spirituelle ne peut résulter premièrement que d'une seule chose: La lecture et la médiation de la Parole !

Nous disons, premièrement la lecture et la méditation de la Parole, car selon le témoignage qu'elle rend à elle-même : lire, méditer, connaître et être enraciné dans la Parole, ne suffit pas, il nous faut encore la mettre en pratique !

Et dans le combat spirituel, tout dépend finalement de ça, selon ce que nous enseigne le Seigneur en Lc 6.46.49 :

Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? Je vous montrerai à qui est semblable tout homme qui vient à moi, entend mes paroles, et les met en pratique. Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé profondément, et a posé le fondement sur le roc. Une inondation est venue, et le torrent s'est jeté contre cette maison, sans pouvoir l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie. Mais celui qui entend, et ne met pas en pratique, est semblable à un homme qui a bâti une maison sur la terre, sans fondement. Le torrent s'est jeté contre elle : aussitôt elle est tombée, et la ruine de cette maison a été grande.

De la même manière, nous pouvons tout savoir sur les chaussures de l'Évangile de Paix, cela ne signifie pas pour autant que nous les ayons chaussées comme Dieu nous le demande ! Ce qui veut dire qu'en tout temps, nous devons continuer à nous enraciner dans la Parole de Dieu ! La Parole est une nourriture, nous dit Jésus, et comme telle nous devons la manger afin qu'elle fortifie notre vie spirituelle ! A défaut de la lire, de la méditer et de la mettre en pratique, nous serons alors des chrétiens souffrant de rachitisme spirituel et sûr d'être mis à terre au premier combat !

Nous en venons maintenant à la deuxième raison pour laquelle Dieu nous demande de mettre à nos pieds le zèle ou les bonnes dispositions que donne l'Évangile de Paix !

Et c'est ici que nous pouvons suivre les autres traductions de ce texte qui donnent : « *Mettez comme chaussure à vos pieds le zèle ou l'élan pour annoncer l'Évangile de Paix* » !

Paul, dans les versets précédents, en Ep 5.8, dira ceci :

Autrefois, vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière

« *Marchez comme des enfants de lumière* » nous renvoie à d'autres textes tels que celui de Ph 2.15-16 qui nous dit : « *Brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la Parole de vie* » ! Marcher et porter sont deux verbes actifs qui nous parlent tous deux de la nécessité de nous mettre en mouvement afin d'annoncer aux hommes cet Évangile de Paix !

Mes amis, bien que nous puissions être stables sur le plan spirituel mais si notre vie demeure dépourvue de mouvement, nous ressemblerions alors à des sortes de réverbères certes stables, mais immobiles, et de ce fait, ne pouvant éclairer qu'une zone très limitée ! A contrario, si nous désirons que l'Évangile de Paix soit proclamé, que la Parole de vie soit apportée au monde dans un plus large rayonnement, il nous faut nous mettre en mouvement !

Et par-là, nous ne voulons pas dire qu'il nous faille courir dans tous les sens pour annoncer l'Évangile ! Ce dont nous parlons ici, c'est d'être toujours en mouvement et en alerte dans notre esprit ; d'être comme le dit 1Pi 3.15 :

Toujours prêts à nous défendre avec douceur et respect devant quiconque nous demande raison de l'espérance qui est en nous

Annoncer l'Évangile est aussi une forme de guerre spirituelle, car il n'y a rien que Satan déteste plus qu'un chrétien qui parle de Jésus, et il fera tout pour qu'il se taise ! Pour nous en convaincre un simple coup d'œil sur ce que dit Paul en 1Thess 2.18, à propos du simple projet d'aller visiter des frères nous suffira :

Nous voulions aller vers vous, du moins moi Paul, une et même deux fois ; mais Satan nous en a empêché

Comprenons que si Satan s'active autant dans le simple but de compromettre la communion fraternelle, quelle énergie ne mettra-t-il pas pour nous empêcher d'annoncer l'Évangile ? C'est une guerre, une guerre dans laquelle Satan, par toutes les ruses et toute la puissance dont il est capable, cherchera à nous empêcher d'annoncer la Paix de Dieu aux hommes !

Des hommes dont il est dit en 2Co 4.4 :

Que le dieu ce siècle a aveuglé l'intelligence afin qu'ils ne puissent pas voir briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu

C'est un combat dans lequel Dieu nous engage pour la gloire de son Nom ! Un combat qui consiste, comme il est écrit en Ac 26.17-18 à :

Ouvrir les yeux des hommes, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu et qu'ils reçoivent par la foi en Jésus, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés

C'est une guerre dans laquelle les armes employées ne sont pas charnelle mais spirituelles et puissantes, celles précisément que Dieu veut que nous revêtions ! Ces armes sont mises à notre disposition dans le but de renverser les forteresses et les hauteurs, que sont les raisonnements, l'orgueil et la rébellion des hommes ! Tout en nous rappelant que ce n'est pas contre eux que nous luttons, mais contre l'ennemi de leurs âmes ! C'est un combat à corps à corps, pieds à pieds, dans lequel nous devons tenir fermes, résister et même avancer afin de ne pas laisser l'avantage à notre ennemi ! C'est une guerre qui se déroule dans nos familles, avec nos amis, à notre travail dans la ville où nous habitons où de nombreuses âmes sont en recherche de Paix. C'est une guerre pour que le règne de la Paix de Dieu s'établisse dans le fond de nos cœurs comme le règne de la Paix de Dieu puisse avancer dans le monde ! Comme le dit Paul en 2Co 7.5 : « *Ce sont des luttes en dehors et des craintes en dedans* » !

Et pour cela, Dieu a mis à notre disposition de merveilleuses chaussures ! Tout ce que nous avons à faire pour tenir fermes dans le combat et nous mettre en marche, c'est simplement de nous en chauffer ! Ce sont ces chaussures de l'Évangile de Paix qui nous donneront l'assise, la stabilité, l'équilibre, le zèle, l'élan et les bonnes dispositions pour combattre et vivre dans

la Paix mais aussi pour annoncer aux hommes la Paix de Dieu qui seule leur donnera la vraie Paix !

Voici ce que nous Es 52.7 à propos de ceux qui se sont chaussés de ces bonnes dispositions

Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles. Qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles. Qui publie le salut ! De celui qui dit à Sion : ton Dieu règne

Laissons le mot de la fin à notre Seigneur qui au crépuscule de sa vie ici-bas nous a laissé ces paroles de réconfort !¹¹

Je vous ai dit ces choses afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde... Que votre cœur ne se trouble pas, croyez en Dieu et croyez en moi... Je vous laisse la paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne s'alarme pas

¹¹ Cf. Jn 16.33 - Jn 14.1, 27